

EURRE

Bienvenue

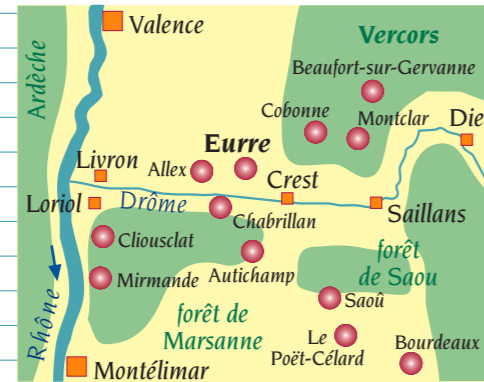
J'ai quitté le grand axe de la vallée de la Drôme, pour me diriger vers les collines boisées qui font à ce village perché comme un écrin de verdure.

Là, résolument tournées vers le soleil, les maisons étagées sur la motte s'abritent sous l'imposante muraille que forment le château et ses remparts.

Depuis la statue de la Vierge Notre-Dame de la Paix, la vue est large :

D'un côté le village, de l'autre la plaine où le torrent de Drôme se fraie un passage au milieu des ramières, et au-delà les sommets des "Trois Becs", dont la silhouette, sous cet angle, évoque la "Princesse endormie".

OÙ SOMMES-NOUS ?



1

A M B I A N C E S



Photo J.M. LEROUX

Il fait doux ce matin d'été. Toute la journée les volets seront clos, pour garder un peu de fraîcheur. Ce soir les pierres des maisons resteront chaudes et les hirondelles envahiront les ruelles, nous n'entendrons plus que leurs cris. Ici il fait bon vivre...

Le soleil touche déjà les façades du château. La promenade n'est pas longue : À peine entré dans la Grand Rue et la rue de l'Arcade que je découvre, de l'autre côté, la Place du Four et les vestiges de l'enceinte du village. En le contournant par le nord, je ressens la fraîcheur qui règne sur ce versant.

2

UN PEU D'HISTOIRE



Le site d'Eurre a été utilisé sous l'occupation gallo-romaine comme base de ravitaillement. Des cubes de pierre, au nord de l'église, et intégrés au rempart du château, l'attesteraient. Les invasions successives, avec leurs dévastations, font que dès le 11ème siècle un château-fort en pierre est construit sur la motte par le seigneur d'Urre. Parmi ses nombreux descendants, certains possédèrent des charges importantes dans le royaume, ce qui permit d'agrandir les possessions de la famille : en 1266 François d'Urre donne une charte des libertés à ses sujets. En 1347 la bataille d'Eurre met fin à la guerre dite "des Épiscopaux", entre le comte de Valentinois et les évêques de Die.

Pendant les guerres des religions, les Urre se retrouvent dans les deux camps, mais la position un peu à l'écart des axes routiers et la notoriété des seigneurs font que le village et le château ne subirent que peu de dommages. Seuls les remparts extérieurs sont démolis.



Collection M.T. SARTRE

3

Horea-Urre-Heurre-Eurre sont les appellations successives du village. Ce nom viendrait du latin "Horreum", magasin-cellier ou de "Urri" qui veut dire "terre brûlée".

En 1675, et jusqu'à la Révolution de 1789, Eure devient la possession des De Vesc par le mariage de Marie d'Urre avec Augustin de Vesc. Dès lors le village ne cesse de s'agrandir, (1037 habitants en 1866) avec, à la fin du 19ème siècle, la construction de l'école communale de garçons. L'école de filles est tenue par les sœurs de Saint-Joseph de Lyon, tandis qu'il existe aussi une école mixte protestante.

Suivant le mouvement général des campagnes, Eure se dépeuple ensuite peu à peu, pour ne compter plus que 610 habitants en 1954. La construction du lotissement de Laye et la restauration des fermes apportent un souffle nouveau, alors que la réhabilitation des vieilles maisons du bourg lui redonne vie.

4



Photo J.M. LEROUX

La commune s'est dotée d'équipements neufs : la mairie, la salle des fêtes, et chaque association contribue pour sa part à la vie sociale du village : - football, basket et tennis, mais aussi tir, marche à pied, bientôt rollers... - club du 3ème âge, pêcheurs, chasseurs, Foyer Rural, Comité des Fêtes, Aide à Domicile en Milieu Rural, bibliothèque.

Des initiatives nouvelles ont apporté à Eure un renouveau des activités culturelles : danse, musique, orchestre, métiers du spectacle... et même un club de stock-car.

Plusieurs artistes et artisans d'art ont choisi Eure pour vivre et travailler.

La commune compte sur son territoire la partie principale, non endiguée, de la réserve naturelle des Ramières, où, le long de la Drôme, vivent une faune et une flore protégées.

Le village sera encore plus accueillant, après la création d'un jardin public, en contrebas des premières maisons, due au don d'une habitante à son village.



Photo J.M. LEROUX

5

Son patrimoine, Eure en est fier : la réfection de son temple par l'Association des Amis du Temple, la restauration de son école, de ses vieilles ruelles et placettes par les employés communaux, la réhabilitation de l'habitat dans la Grand Rue, l'embellissement et le fleurissement des maisons par leurs habitants, toutes les actions comptent. Ce carnet de découverte, ainsi que les panneaux installés vers la mairie, vous permettront de découvrir Eure, village perché. Mais avant tout qu'est-ce qu'un village perché ?



Photo J.P. REPOUET

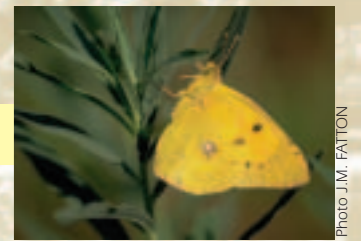


Photo J.M. FATTON

6

UN VILLAGE PERCHÉ C'EST QUOI ?

Photo J.M. LEROUX

carnet de découverte





LE SITE

Illustr. Danièle BREYTON

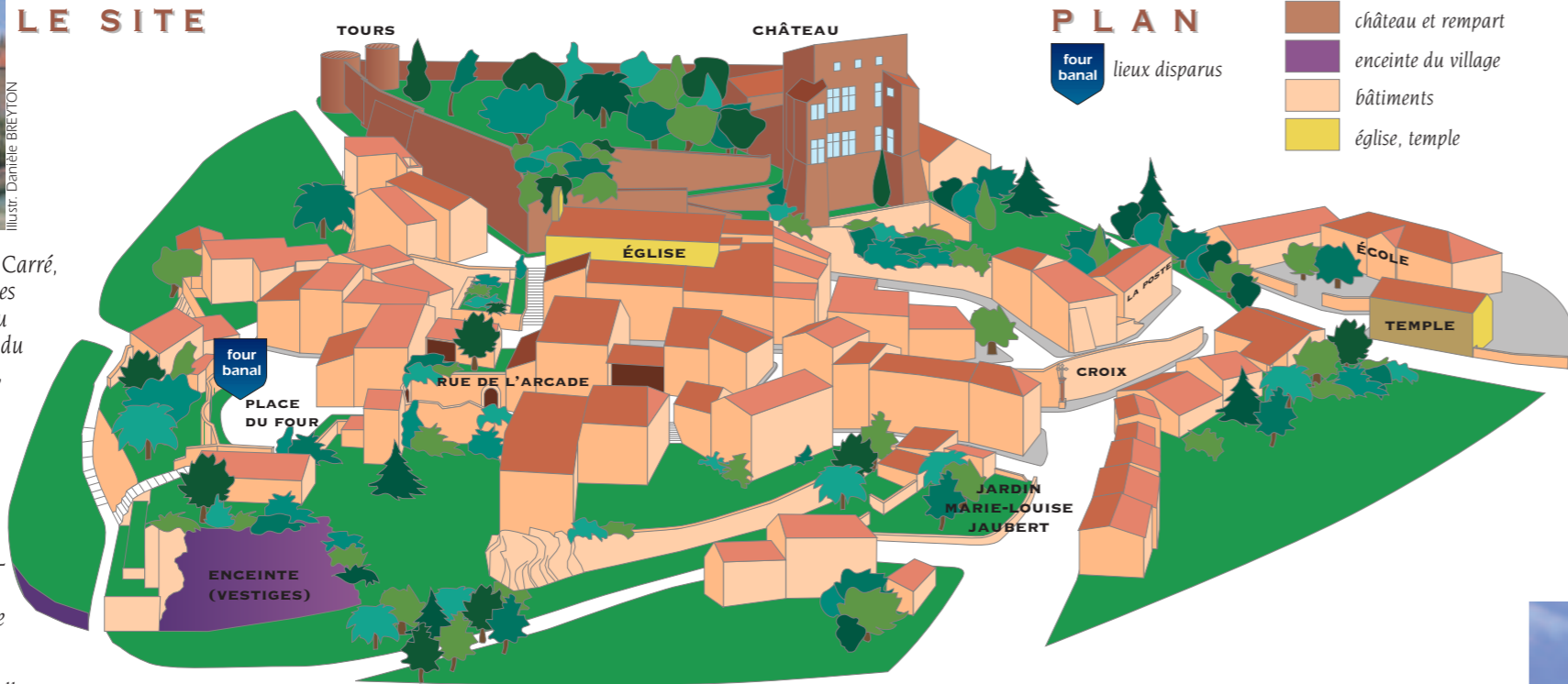
Serre de Cogne, Bois Vieux, Serre de Laye, Bois Carré, pas moins d'une dizaine de collines, presque toutes boisées, dominant en altitude la motte du château d'Eurre; à la fois dominant et entourant, faisant du site un pantagruelique moule à savarin renversé, dont ce curieux village occuperait le cœur.

LE CHÂTEAU

C'est sur l'ancien emplacement d'une base de ravitaillement romaine que le seigneur d'Urre fit édifier, au début du 11ème siècle, un château-fort qui épousait, avec ses remparts massifs, le sommet de la motte. De cette muraille subsiste encore toute la partie nord.

Vers 1525, Germain d'Urre dit "le capitaine Mollans", revenant des guerres d'Italie, fit subir d'importantes modifications au château : le donjon fut partiellement démolit et transformé en chapelle, la façade sud devint une immense et belle façade "renaissance" avec de hautes croisées à meneaux.

Le château reçut même la visite d'un hôte prestigieux : François 1er, roi de France, vint rendre visite en 1533 à son fidèle compagnon d'arme.



L'édifice ne subit que peu de dommages pendant les guerres de religions. À la Révolution, il fut pillé et "allégé" de quelques portes et cheminées.

Après avoir changé plusieurs fois de propriétaires, il connut, jusqu'aux environs de 1960, l'alternance de périodes d'occupation et d'abandon. Aujourd'hui habité, il ne se visite pas... mais se laisse admirer.



Photo J.M. LEROUX



Photo J.M. LEROUX

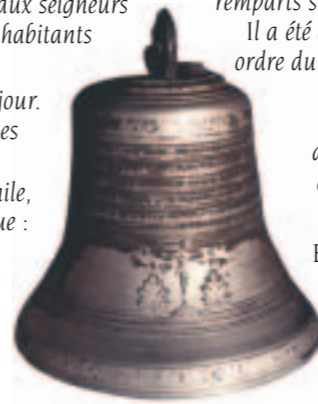
L'ÉGLISE

La relation particulière de la famille d'Eurre, vassale de l'évêque de Valence, laisse imaginer la présence d'une église dès le 12ème siècle à l'intérieur de l'enceinte. L'église actuelle a été construite au début du 17ème siècle. Belle dans sa simplicité, de nombreuses fois rénovée, cette église est placée sous le patronage de Saint-Apollinaire, patron du diocèse de Valence. Elle sert de sépulture aux seigneurs d'Urre, à quelques habitants et aux prêtres.

Des vitraux du 17ème siècle laissent diffuser la lumière du jour. Son entrée, de style provençal, présente deux demi-colonnes tronconiques, supportant un fronton triangulaire.

Le clocher actuel a été construit en 1857. Jadis, au campanile, étaient suspendues trois cloches; la petite, de 5 livres, manque : elle a été livrée en 1793 pour être refondue... en canon.

La grosse cloche, fabriquée en 1671, refondue en 1845, sonne encore le début et la fin de quelques messes.



LA CROIX DE MISSION

Face au café-tabac-épicerie, au centre du village, se trouve une colonne de pierre sur un piédestal et surmontée d'une croix de fer plantée sur un chapiteau décoré de motifs floraux de style corinthien. Il s'agit d'une croix érigée le 22 février 1747, à la suite d'une mission de trois semaines que des pères capucins avaient organisée à Eurre.

Photo J.M. LEROUX

LE TEMPLE

Dans la campagne, chez un particulier ou dans un temple, la RPR - Religion Prétendue Réformée comme on la nommait - a été exercée à Eurre dès 1562. Un temple existait en 1664, attendant aux remparts sud-ouest du village. Il a été démoli en 1684 sur ordre du roi. L'édifice actuel, à la limite de l'ancien bourg a été achevé en 1844 et c'est le pasteur de Crest, Louis-François Arnaud qui l'a consacré. Il existe de par la volonté et la sueur des protestants eurreois. En 1905, il reste la propriété du Consistoire de l'Église Réformée de Crest.

En mars 1989, une association "les amis du temple d'Eurre" se crée pour le rénover. Neuf années d'actions ont permis de lui redonner vie... mais il y a encore à faire.



Photo J.M. LEROUX

pour en savoir plus

Amédée DELHOMME
"Petite histoire d'un village et de son château"

Mairie de EURRE 26400
tel 04.75.25.07.53

conception-réalisation :

12 Jean-Philippe REPIQUET
38730 VIRIEU-SUR-BOURBRE



Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château. On dit aussi "bourg castral". Dans tout le sud-est de la France, un village sur deux est un bourg castral, et les villages perchés du Val de Drôme constituent la limite nord de ce vaste ensemble.

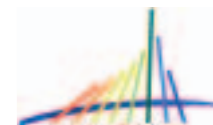
POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importants "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Savin de Bourdeaux.

Aux 11e et 12e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler, y compris par la force si nécessaire, la population rurale. Pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie d'EURRE.



Imprimé REPRO-EXPRESS 38320 EYBENS